

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Émile Cacheux, 26 avril 1877](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Cacheux, 26 avril 1877

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 avril 1877](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familièstère

Destinataire[Cacheux, Émile \(1844-1923\)](#)

Lieu de destination25, quai Saint-Michel, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Cacheux du 26 avril et lui annonce qu'il lui fera prochainement réponse. Il évoque un projet de planchers sur poutrelles métalliques pour l'aile droite du Familièstère. Godin pense que de tels planchers sont beaucoup plus sonore que les plancher en bois, surtout s'ils sont revêtus d'un carrelage au lieu d'un parquet. Godin demande à Cacheux de l'informer sur ce qui a été fait pour remédier à cet inconvénient. Il fait référence au remplissage entre poutrelles par le moyen de poteries ou de briques creuses réalisé à Paris, d'un prix inabordable pour le Familièstère. Il indique qu'il lui faut trouver un moyen pour éviter que le béton des planchers ne communique trop facilement le bruit. Il lui demande de lui communiquer le poids des poutrelles de 6 mètres de long ordinairement employés pour les planchers et à quelle distance il faut les placer l'une de l'autre.

NotesLa lettre d'Émile Cacheux à Godin du 24 avril 1877 est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3 d)).

## Mots-clés

[Construction](#), [Famelistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Famelistère : aile droite](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (338r, 339r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 03/03/2024

---

Monsieur l'Instituteur,

Je reçois votre lettre du 26<sup>me</sup> et vais  
faire en sorte de vous donner réponse à vos  
questions dans une prochaine lettre.

Cette-ci a pour but de vous instruire du  
projet de plafonds en béton, entre autres, pour  
en fer dont j'ai vous en parlés ici, pour le  
droit de Familistère que l'on va construire.  
Je crains beaucoup que la connaissance de ces  
séparations ne soit considérablement plus  
grande que celle des planchers en bois que  
j'ai employés dans mes constructions  
précédentes, surtout en faisant des  
parage en carreaux, au lieu d'un parage  
à plat ou d'un plancher ?

Tout me ferait donc bien plaisir de  
me dire ce qui a été pratiqué jusqu'à  
de plus salutaire pour avoir à cet inconnu  
ment. Je sais qu'à Paris on fait des  
remplissages entre poutrelles en poteries,  
ou en briques creuses, mais cela est d'un  
prix inabordable pour le Familistère.  
Des bétons au contraire seraient une

espace de monolithe à une seule pièce commu-  
niquant le bruit avec une grande facilité  
si j'en ~~me~~ trouvais un moyen d'obvier  
à cet inconvénient.

— Vous me feriez bien plaisir en  
outre de me dire quel est le poids des  
poutrelles le plus ordinairement employées  
pour des portées de 6 mètres de longueur,  
devant supporter un remplissage plein  
dans toute leur étendue et un carrelage  
de 4 à 5 centimètres d'épaisseur au-dessus.

— Je désirerais aussi savoir, à quelle distance  
sont le plus ordinairement placées ces  
poutrelles dans les puits et puits que vous  
m'indiquerez.

Je possède bien toutes les données des  
forges pour faire ces calculs; mais j'aime  
m'inspirer des enseignements de la pratique  
et c'est à Paris assurément plus que partout  
ailleurs qu'on possède aujourd'hui cette  
expérience.

Reuillez agréer, Monsieur, mes sentiments  
bien dévoués.

Goussier